



Communiqué de presse

Réunion du conseil scientifique du Parc national de la Vanoise du 24 mars 2016

La première séance du conseil scientifique de 2016 s'est déroulée le 24 mars dernier au siège du parc national sous la présidence d'Isabelle Arpin et en présence de 15 des 26 membres du conseil.

Trois projets ont été examinés durant la matinée :

- le document intermédiaire du **plan de gestion de la Réserve Naturelle Nationale du Plan de Tuéda** dont le parc est gestionnaire : la qualité de l'analyse de la gestion passée et le niveau de précision du diagnostic actualisé ont été soulignés. Des demandes ont été formulées par les membres pour améliorer la rédaction de certains chapitres et pour compléter le volet patrimoine culturel.
- Conformément au plan national d'action en faveur du **gypaète barbu** (2010-2020), les partenaires du programme Life GypHelp souhaitent améliorer la **connaissance de l'espèce** (aspects génétique, dispersion spatiale et survie). Cette progression passe par la collecte de matériel génétique (plumes de poussins à collecter à l'aire hors période de reproduction) et par la pose de bague et/ou de balises de géolocalisation (opération réalisée en période de reproduction). Le Parc national de la Vanoise étudie la faisabilité d'une participation à ces actions. Pour éclairer les débats, Étienne Marlé, d'ASTERS, est venu présenter les actions et protocoles développés ailleurs dans les Alpes.
Le conseil est favorable à la mise en œuvre de ces opérations qui visent à terme à améliorer le statut de conservation de l'espèce, et suggère de commencer par les opérations les moins dérangementées (réculte de plumes en dehors de la période de reproduction). Il recommande au Parc de fonctionner par étapes et de mener au préalable une campagne d'information/sensibilisation auprès des acteurs locaux et du grand public, déjà sensibilisés par le Parc au respect des Zones de sensibilité majeure (ZSM, autour des aires de gypaète), afin d'expliquer les objectifs scientifiques de ce programme.
- La demande concernant les captures, manipulations et interventions sur les **marmottes** réalisées dans le cadre du programme des recherches menées par le LBBE depuis plus de 30 ans dans la Réserve Naturelle de la Grande Sassièrè ; Dominique Allainé, membre du conseil scientifique et responsable du programme a présenté les recherches réalisées, les objectifs actuels et les protocoles utilisés. Le conseil a donné un avis favorable à la demande de captures et de manipulations.

L'après-midi a été consacré au patrimoine archéologique et bâti. L'objectif était de réaliser un bilan des actions menées dans le Parc et dans d'autres territoires avant de discuter pour chacune des perspectives futures. Quatre intervenants se sont succédés :

Françoise Ballet, membre du conseil et ancienne directrice de la conservation départementale du patrimoine de la Savoie, a présenté l'état des **connaissances du patrimoine archéologique et historique** en Vanoise.

1/2



En l'état actuel des connaissances, ce patrimoine concerne davantage l'aire optimale d'adhésion que le cœur, avec la présence de nombreux sites de grand intérêt comme le Rocher du Château à Bessans, les sites à pierres gravées de Maurienne, la Roche aux pieds... mais il reste encore beaucoup à découvrir, y compris dans le cœur qui est sous-prospecté.

Marie-Pierre Bazan, chargée de mission aménagement, patrimoine culturel et paysages au Parc, a présenté le bilan des actions menées en Vanoise dans le domaine de la **connaissance et de la préservation du patrimoine bâti**. L'inventaire du bâti mené de 2010 à 2014 a abouti à la publication de l'ouvrage *Trésors d'architecture au cœur du Parc national de la Vanoise*. Le parc apporte depuis longtemps aux propriétaires voulant restaurer leurs toitures une aide financière, actuellement repensée pour prendre en compte l'ensemble du bâtiment et tenir compte du nouveau contexte du Parc.

Jean-Louis Edouard, de l'université d'Aix-Marseille, et Laurent Astrade de l'université Savoie-Mont Blanc, sont venus présenter les résultats d'une **étude de dendrochronologie** (étude des pièces de bois permettant leur datation) sur le patrimoine bâti en Vanoise soutenue par le Parc. Les résultats ont été mis en perspective avec ceux d'études réalisées dans les Alpes du Sud. L'analyse des pièces de bois utilisées pour la construction des 5 bâtiments explorés a montré que ceux-ci ont connu plusieurs phases constructives, avec la réutilisation de matériaux plus anciens. Certaines pièces ont été datées du XIV^e siècle, démontrant l'ancienneté des matériaux dans certains bâtiments contemporains.

Enfin, Franck Suméra, de l'université d'Aix-Marseille, a présenté ses travaux menés dans le Parc national du Mercantour sur l'**archéologie du patrimoine bâti**. Il a insisté sur l'intérêt d'adopter une approche évolutive des bâtiments, en les regardant comme les produits provisoires de transformations successives visant à les adapter aux usages de chaque époque.



© Parc national de la Vanoise – Patrick Folliet